

L'OPÉRA

JOURNAL SPÉCIAL AU THÉÂTRE

Directeur : M. G. CASTA

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE

33, FAUBOURG MONTMARTRE, 33
PARIS

PRIX DES PLACES		Bureau	Loisirs
Stalles de Parterre	7	9	15
Parterre d'orchestre	13	15	17
d'Amphithéâtre	15	17	19
Baignoires d'avant-scène	13	15	17
de côté	15	17	19
Premières avant-scène	15	17	19
Entre-colonnes	15	17	19
Loges de face	15	17	19
Loges de côté	13	15	17
avant-scène	12	14	16
Entre-colonnes	12	14	16
Loges de face	12	14	16

PRIX DES PLACES		Bureau	Loisirs
Loges de côté	10	12	14
Troisièmes avant-scène	6	8	10
Loges de face	8	10	12
Entre-colonnes	8	10	12
de côté	6	8	10
Quatrièmes Loges de face	4	6	8
avant-scène	2	3	4
Loges de côté	2	3	4
Amphithéâtre de face	2	3	4
de côté	2	3	4
Cinquièmes loges	2	3	4

Les hommes sont seuls admis à l'orchestre.



LA SANTÉ POUR TOUS

Eau de Table sans rivale

LA SANTÉ POUR TOUS

MORNY-CHATEAUNEUF

sans précédent contre l'ANÉMIE, ne débilitant pas l'estomac et la plus GAZEUSE des Eaux minérales de France.
Exiger le nom SOURCE MORNY sur l'étiquette.
La SOURCE MORNY est à la température de 18 degrés. Son jet, d'une puissance extraordinaire produit
Nouvelles Mines de Fontaines par an.

MORNY-CHATEAUNEUF

40 Centimes la Bouteille

Maison A. ADAM, 31, Boulevard des Italiens

40 Centimes la Bouteille

MÉDAILLE D'OR

LE PLUS GRAND DÉPÔT CONNU D'EAUX MINÉRALES

MÉDAILLE D'OR

HOP BITTERS

GRAND MÉDICAMENT DE FAMILLES

Voir Annonce à la 1^{re} page

LE BATEAU A VAPEUR Café-Restaurant

LE TOURISTE

A repris son service de Paris à Saint-Germain.

Tous les jeudis voyage à Corbeil et à Seine-Port.

Départ tous les jours du quai d'Orsay Palais-Royal, à dix heures et demie.

DENTS

35 ANS D'EXPERIENCE.
RECOMPENSES
Exposition: London 1883,
Paris 1884 & 1889.
Système nouveau, indispensable à la masti-
cation, sans crochets ni ressorts et sans
extraction de dents. Dr Fattet et son collègue
FRISON, seul Dentiste récompensé,
Cl. VI. Exposition 1878.
M. Fattet est l'inventeur des Dentiers sans
ressorts et des dents sans crochets et le seul
qui emploie avec succès ce système.
255, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

ASTHME

CATARHTE, GŒUR, LES TUBES
LEVASSER, 23, rue de la
Mondiale, Paris, 3 fr. env. fr.

Saison du 15 Mai au 15 Oct^{BR}

CHATEL-GUYON
ESTOMAC FOIE INTESTINS
ESTOMAC FOIE INTESTINS

Saison du 15 Mar au 15 Oct^{BR}

CHATEL-GUYON
ESTOMAC FOIE INTESTINS
ESTOMAC FOIE INTESTINS

Saison du 15 Mai au 15 Oct

CHATEL-GUYON
ESTOMAC FOIE INTESTINS
ESTOMAC FOIE INTESTINS

Bureaux à 7 h. 1/2

Rideau à 8 h.

LE CID

Opéra en 4 actes et 10 tableaux. Paroles de MM. Dennery, Gallet et Blau.

Musique de M. J. Massenet.
MM. Duc Rodrigue Mmes Adiny Chimène
Gresse Don Diègue Bosman L'Infante
Balleroy Le Roi M. Bataille Don Gormas

MM. Lambert, Girard, Bouffons, Sentain.

DANSE!

Mmes Biot, Chabot, Ricotti, Sacré, Désiré, Ottolini, J. Ottolini, Méquignon,
Bernay, Gellay, Salle, Roumier, Violat, Lobstein, Wallaurent.
MM. Gérodin, Lecerf, Stib, Marius, Soria, Ponçot, Leroy.

3 ACTE

Mmes Hirsch et Keller

TABLEAUX :

PREMIER ACTE
Premier tableau. — A Burgos. — Une
salle chez le comte de Gormas. — Au fond,
grande fenêtre avec balcon donnant sur
une rue dont les maisons sont pavisées.
Ranfane.
Deuxième tableau. — Une galerie con-
duisant du palais à l'une des entrées de la
cathédrale. A travers la colonnade, une
rue de Burgos. Ciel clair. Les cloches
sonnent.
DEUXIÈME ACTE
Troisième acte. — Une rue à Burgos. La
nuit. Pleu de lune. A droite, le palais du
comte de Gormas.
Quatrième tableau. — La grande place
de Burgos. A droite, le palais du roi.

Journée de printemps. Clair soleil. Foule
bruyante et animée.

TROISIÈME ACTE

Cinquième tableau. — La chambre de
Chimène. La nuit. Une lampe sur la table.
Sixième tableau. — Le camp de Ro-
drigue devant les murs de Cadix. Au fond
de la mer.
Septième tableau. — La tente de Ro-
drigue.
Huitième tableau. — Le camp. La ba-
taille. Lever du jour.

QUATRIÈME ACTE

Neuvième tableau. — A Grenade. Une
salle du palais du roi.
Dixième et dernier tableau. — Une cour
dans le palais de l'Alhambra, à Grenade

GRAND DÉPÔT

24, Rue Drouot Paris
Service de table et dessert porcelaine française décorée. — Service de table foyenne
anglais d'élite terre de fer, Belles fantaisies
Demander le Catalogue qui est envoyé gratis et franco

Les Journaux de Théâtre

Les Journaux de Théâtre ont, ou plu-
tôt devraient avoir, un double but.
Donner le programme avec le compte-
rendu critique de la pièce que le specta-
tateur va voir, et tenir le lecteur au
courant de toutes les nouvelles de théâ-
tre qui peuvent l'intéresser, à quelque
point de vue que ce soit.

Le Parisien sait parfaitement que ses
théâtres sont les premiers du monde
entier, aussi bien dans l'ordre léger
que dans l'ordre comique, littéraire et
musical. Un auteur ou un comédien ne
considèrent leur réputation comme bien
établie que lorsqu'ils ont reçu la
consécration de Paris.

Il y a exception pour les littérateurs,
bien entendu; les écrivains étrangers ne
peuvent abandonner les scènes fran-
çaises, que par la traduction, qui déna-
ture toujours le texte original. Il n'en
est pas de même pour les musiciens.
Les plus grands génies de l'Allemagne et
de l'Italie ont brigué l'honneur de
faire représenter leurs œuvres à Paris,
et Wagner n'a jamais pardonné à la
France de n'avoir pas admis son système
musical.

Aussi le Parisien est-il fier, à bon
droit, de son privilège; il ne res-
semble à rien de ce qui touche ses
théâtres, et veut connaître tout ce qui
en concerne. C'est pour cela que

partie théâtrale a pris tant d'impor-
tance dans les journaux et qu'il s'est
créé un nombre assez considérable
d'organes spéciaux à l'art dramatique.

Parmi ces organes, ceux qui ont pris
le plus d'extension sont certainement
les journaux à programmes, c'est-à-
dire les journaux publiant quotidien-
nement les programmes des pièces qui
se jouent le soir. Pour ne donner un
peu d'attrait, à la sèche nomenclature
des rôles et de leurs interprètes, on a
ajouté les nouvelles théâtrales, les
compte-rendus et la critique des ou-
vrages représentés sur tous les théâ-
tres, de telle sorte, qu'en réalité, l'aché-
ter d'un programme a entre les mains
un véritable journal.

Depuis quelques années, beaucoup
de feuilles de ce genre se sont créées,
que le vent a emportées plus ou moins
rapidement.

Deux ou trois à peine ont résisté et
se sont solidement établies à la place
qu'elles avaient prise.

C'est que le journal de théâtre qui
comprend et veut remplir sérieusement
son rôle, exige toute une organisation,
qui comporte de lourdes charges. Son
exploitation ne peut donc être qu'une
entreprise commerciale, dans laquelle
les bénéfices doivent couvrir les frais.

Ces bénéfices ont deux sources diffé-
rentes. La publicité et la vente du jour-
nal. Laisser la publicité de côté, nous

LES CONSEILS DU JOUR

Le premier dans la presse j'ai annoncé
la découverte du Fer Sully, et tous les
jours un grand nombre de mes lecteurs
s'adressent à moi pour avoir des rensei-
gnements au sujet de ce spécifique contre
l'anémie.

Le Fer Sully, ceptique, c'est-à-dire
qui possède des propriétés surpre-
nantes. Il est soluble, il ne constipe
jamais, il ne noircit pas les dents, il re-
hausse l'appétit défaillant et son action
est tellement rapide que nous avons vu
des anémies très rebelles se guérir à la
suite d'un seul flacon administré aux
doses de trente gouttes par jour.

Le fer Sully est préparé, avec beaucoup
de soins, par M. Cazin, pharmacien à
Paris et coûte 3 fr. le flacon.

Nous recommandons avec conviction
cet excellent produit et nous sommes sur
que de sa vulgarisation résultera une
grande amélioration de la santé générale.
Le fer Sully se trouve également dans
toutes les pharmacies, sans augmentation
de prix.

Le fer Sully vient d'obtenir la médaille
d'or à l'Exposition internationale de 1886
à Paris. Aucun produit similaire n'a reçu
une aussi haute récompense.

Ajoutons que le comité médical du
Petit Journal de la Santé préconise le fer
Sully et lui donne la préférence à tous les
autres ferrugineux.

Dr. MARC.

EAU MARMORENNE

DES FORMES DE LA POITRINE
M. MAZIN, 257, rue St-Honoré, Paris

ENTRÉE : 2 FRANCES
PAR ABONNEMENT : 1^{re} 60
3^e 30
NATATION
Boulevard de la Madeleine
J. EU DI
PARIS

VILLA EXELMANS

Maison de santé et de convalescence
pour les deux sexes
à AUTEUIL-PARIS
33, boulevard Exelmans, 74, 76, 78
rue Boileau

Directeurs : Les Docteurs Bonnet, Delaville et Marquet

Pharmacie de 1^{re} classe dans la Villa et laboratoire d'analyses médicales.

Externat à la Clinique
Médico-Chirurgicale
33, rue Saint-Honoré, PARIS

La Villa Exelmans composée de
quatre vastes hôtels entourée de 8,000
mètres de jardins ombrageux est située à
proximité du Bois de Boulogne.

Elle se recommande aux personnes
atteintes de : Maladies de matrice, maladies
de la Poitrine, du Larynx, maladies de
l'estomac (par la méthode du Lavage).

Toutes affections chroniques y sont
traitées avec un réel succès.

Électricité médicale, Hydrothérapie
Inhalations médicamenteuses. Haut-mé-
decins sont attachés à l'établissement, deux
d'entre eux y résident.

Il est permis à toute personne de visiter la Villa

C'est la seule Maison de ce genre en France

CHRONIQUE THEATRALE

COMÉDIE-FRANÇAISE. — Raymonde, comédie en quatre actes, en prose, par MM. André Thérèse et Noradine.

Vincette, comédie en un acte en vers par Pierre Barbier.

La famille de la Tromblaye, composée du père, de la mère et de la jeune fille, est venue habiter un château en milieu des bois dans le département de la Haute-Marne.

Vous comprenez dès l'abord combien peu d'intérêt excite en nous le caractère de cette Mme de la Tromblaye qui, pour réaliser une mesquine et étroite ambition, n'hésite pas à faire le malheur de sa fille et à la pousser peut-être à des résolutions extrêmes.

M. Fèbvre a fait une figure originale et vivante du solitaire Noël M. de Féraudy à presque rendu trop intéressant et trop sympathique le personnage d'Osmin de Préfontaine.

Il est juste de ne pas citer Mme Lloyd dans le difficile personnage de Mme de Préfontaine ainsi que MM. Lécuyer et Dupont-Vernon.

Quel besoin éprouvait M. Pierre Barbier de réduire en un acte et de mettre en vers la Claudie de George Sand que l'Odéon nous a donnée le mois dernier?

Il faut vraiment être drame en vers et avoir l'incroyable ténacité de ce genre de pièces pour avoir la cruauté de solliciter le compte rendu d'un critique en plein mois de juin!

En est, un mois s'est à peine écoulé qu'Antoine et Raymonde s'adorent. Antoine vient de passer heureusement son concours d'agrégation et d'être nommé professeur de « physiologie végétale » au Muséum d'histoire naturelle.

Il est incontestable que le type du jeune premier moderne est en train de se modifier. Jadis amoureux était un jeune homme aimable, enjôlé, spirituel, plein de vivacité et de verve.

coeurs de personnage volent à lui. Mais que diable! D'où vient donc cet amour effréné de ces auteurs dramatiques copient-ils les héros héroïques? Le succès du Maître de Forges les empêche-t-il de dormir? Ou bien l'immédiat désir du bruyet supérieur, qui intoxique le bourgeois français et l'a poussé le bourgeois beau dans l'esprit d'olives contemporaines?

Qui qu'il en soit, le situation est sans issue. Mme de la Tromblaye s'obstine au mariage qu'elle a rêvé et repousse la demande d'Antoine Verdier en alléguant des engagements antérieurs contractés par Raymonde.

En même temps elle presse sa fille qui résiste, s'irrite et s'enfuit à travers champs, à la recherche de son fiancé. Fort heureusement Préfontaine se trouve sur son chemin, la recueille et l'emmène au bord de l'eau et la porte dans un chalet forestier isolé au milieu d'un solitaire nommé Noël, misanthrope et botaniste qui a été le précepteur et le père spirituel d'Antoine Verdier.

Mes lecteurs voient dès lors quelles ont été les causes de l'insuccès de Raymonde. Il y a une intrigue c'est certain les auteurs ont même dépensé beaucoup de soins et de talent pour en enchaîner convenablement les fils: le malheur est qu'ils ne sont pas parvenus à la rendre intéressante.

M. Fèbvre a fait une figure originale et vivante du solitaire Noël M. de Féraudy à presque rendu trop intéressant et trop sympathique le personnage d'Osmin de Préfontaine.

Il serait injuste de ne pas citer Mme Lloyd dans le difficile personnage de Mme de Préfontaine ainsi que MM. Lécuyer et Dupont-Vernon.

Quel besoin éprouvait M. Pierre Barbier de réduire en un acte et de mettre en vers la Claudie de George Sand que l'Odéon nous a donnée le mois dernier?

Il faut vraiment être drame en vers et avoir l'incroyable ténacité de ce genre de pièces pour avoir la cruauté de solliciter le compte rendu d'un critique en plein mois de juin!

En est, un mois s'est à peine écoulé qu'Antoine et Raymonde s'adorent. Antoine vient de passer heureusement son concours d'agrégation et d'être nommé professeur de « physiologie végétale » au Muséum d'histoire naturelle.

une bronchite pour vous, en sortant d'un théâtre — que je continuerai à ne pas nommer — et je n'ai pas cherché ma pâture hebdomadaire — est-ce pas à dire que la santé du public est, légèrement, précieuse, que si vous voulez l'hiver prochain encore, jour du charme de sa conversation — et vous seriez des ingrats de ne le vouloir point — il faut lui permettre l'usage de tous les ménagements que comporte son délicate situation.

La Comtesse Frédégonde n'est point la dernière production de Jules Amigues, mais c'est une œuvre qui, ostensiblement le plus et qui, avoué, est d'ailleurs un ouvrage d'actualité. Thibault l'angevin va venir sur la brèche avec une vengeance nouvelle et une santé de fer.

Non que la pièce ait injouable, non s'il elle exigeait de frais excessifs et de complications peut-être, mais elle est bonne. Non que l'auteur lui-même soit incapable de faire du théâtre, mais Amigues était au contraire un journaliste comme polémiste vigoureux, d'opinions bonapartistes violentes mais sincères, et partout respectées: comme auteur dramatique, il avait donné à la Comédie-Française un *Maître de Saxe* qui n'était point sans valeur et qui avait réussi. Pourquoi les directeurs s'y voient-ils? sont-ils sages, mais, que voulez-vous, les directeurs littéraires dont nous jouissons entraînent le vers à l'égal d'une plaie. Le vers n'a qu'une utilité mesquine: il nous permet de dire à l'auteur qui vous apporte une pièce en prose: « Très joli mon cher ami, mais vous devriez mettre cela en vers! En vers? songez donc que ce serait grand! »

Donc Jules Amigues vit son malheureux drame en vers recit à la Comédie-Française à corrections. On sait ce que cela veut dire et l'honnête refus que c'est! Il le porta à Mme Sarah Bernhardt, à M. Duquesnel. Bref il descendit tous les degrés et il mourut avant d'avoir trouvé qui voulait jouer cette infortunée *Comtesse Frédégonde*.

Il n'aurait servi à rien de dire que l'œuvre paternelle, ayant hérité de lui du reste de la volonté et de la persistance obstination que nul obstacle n'arrête et que nulle défaite n'abat recommencèrent les démarches. Voyant qu'elles n'aboutissaient pas, que toutes les portes restaient fermées, ils résolurent de jouer eux-mêmes et à leurs frais. Aussitôt d'ici, réunirent une troupe, un peu au hasard, louèrent la salle des Variétés libre, pendant l'été, et affichèrent la pièce.

Sur quoi surgit la Préfecture de police qui refusa de laisser jouer le théâtre avant que les réparations commandées pour la scénérie eussent été faites. C'était le naufrage au port. Il eût été irréparable si MM. Carré et Deslandes ne s'étaient trouvés là à point pour offrir le *Vandœuvre*. Et voilà comment l'autre samedi, par un trentaine de degrés de chaleur les derniers parisiens de Paris assistèrent en plein mois de juin à une première littéraire, à un drame en cinq actes en vers.

Disons tout de suite que le succès de l'œuvre de Jules Amigues, malgré tous les obstacles qu'elle avait eu à vaincre, et malgré les déficiences de l'interprétation et de la mise en scène, a été des plus sincères et des plus honorables. MM. Amigues ont voulu prouver que les directeurs de vaudeville théâtres subventionnés avaient en des années durant leur cartons une pièce de valeur, parfaitement jouable et n'avaient point peur de s'offrir, par un long temps mais il est sûr depuis que le rappeler. Le malheur est que tous les auteurs vivants ne puissent pas faire aussi aisément leur preuve. Cette pièce est une œuvre de mérite, qui contient de très belles scènes pleines de vigueur et de noblesse. Les grands traits en sont tracés d'une main experte et sûre. Levers est solidement martelé, léger dans le dialogue, puissant dans le récit: un bon vers dramatique, auquel on ne saurait que faire le reproche d'être trop plein peut-être, de romances.

Nul doute que Jules Amigues, si cet ouvrage, et ces autres, n'avaient été les matras expérimentés et pour ma part je lui ai le solennel serment de ne plus assister à une seule première... avant l'hiver prochain. La saison maintenant est d'ailleurs terminée: il convenait de faire une dernière exception pour une pièce de valeur, signée du nom d'un homme qui a tenu une très honorable place dans le journalisme et la littérature de ces temps derniers, nous avons fait cette exception méritée, nous avons rempli notre devoir, maintenant c'est fini: aux jours de M. l'Écouteur donc, auteurs, j'ai fait et fait l'hiver à travers

mais en même temps, elle aime follement le comte Philippe de Koenigsmark et elle s'est donnée à lui. L'impérieux et fière comtesse ne tarde pas à s'apercevoir que le vaillant capitaine de Koenigsmark ne l'a prise que par libertinage ou par désespoir: au fond du cœur il garde encore un amour pur et chaste pour la princesse Thèa fille du prince héritier, (Sophie Dorothee de Cello-Lunebourg) dont il a été le compagnon d'enfance, qu'il n'a jamais cessé d'aimer, dont il a été aimé, et par qui il aurait été épousé, si la suprême injonction d'Etat ne s'y était opposée, ou d'abord Elisabeth Platen s'occupait de faire exiler le comte de Koenigsmark, mais elle change d'avis bientôt après lui avoir ouvertement déclaré ses intentions et lui avoir dit: « Garçon! Garçon! à José: « Je t'aime, prends garde à toi! » Philippe est donc revenu à la Cour, le prince Georges, héritier du trône qui hait la comtesse Platen et veut sa chute, croit la surprendre un soir de bal masqué en galant rendez-vous avec Philippe, il espère par ce scandale compromettre la favorite.

Philippe de Koenigsmark est de nouveau exilé, et qui peu après tant sa passion est impérieuse ne l'empêche point de revenir en Hanovre. Il y présente alors comme ambassadeur de Saxe. La situation n'a guère changé à la Cour d'Ernest.

La comtesse Platen est toujours l'impérieuse maîtresse de prince régnant, la princesse Dorothee est toujours la femme du prince héritier. En effet après le scandale du bal masqué, elle a été déferée à une cour de justice qui la soumise au jugement de Dieu: elle a dû boire le vin sacré et recevoir l'hostie dans la cathédrale.

Fort de son innocence, elle a bravé audacieusement et heureusement l'épreuve, mais elle a sommé et délié la comtesse Platen d'en faire autant.

Le duel continue donc entre les deux femmes, acharné et furieux. Cependant la douce Thèa, lassée de ses dévotions, de cette haine incessante, abandonnée par son ignoble mari, entraîné par sa passion pour Philippe, songe à quitter la cour de Hanovre, et Koenigsmark, fort de ses immunités diplomatiques, s'occupe de préparer sa fuite.

Le duc Ernest apprend tout, il fait venir le comte Platen, lui-même, lui donne un blanc seing l'envoie assaillir Philippe. C'est dans l'appartement même de Thèa que le vaillant soldat tombe sous le poignard des assassins. Le crime commis, le peu scrupuleux duc déchire le blanc seing et fait arrêter tous les auteurs du crime et leurs complices. La comtesse Platen elle-même est sa vie durant, exilée dans une forteresse. C'est inutilement qu'elle a été l'homme qu'elle aimait.

Pour avoir été recrutée de tous les côtés et rapidement la troupe est suffisante. C'est mademoiselle Lefebvre, une ancienne artiste de l'Odéon qui a joué la *Comtesse Frédégonde*. Elle y a déployé beaucoup de force et d'énergie. Ne se préoccupe-elle pas trop d'imiter Mlle Brandès avec son jeu succédé et son débit souvent heurté? Mlle Richmond est une princesse Thèa qui ne manque ni de douceur ni de grâce.

M. Brémont, ancien tragédien devenu ténor, redevenu tragédien joue Philippe de Koenigsmark. Il a montré de la lougue et de la noblesse. M. Dutreix a bien tracé le rôle du difficile duc Ernest et occu royal et sanguinaire M. Silvain est suffisamment dramatique dans le comte Platen.

NOUVELLES DES THEATRES

Le Cirque d'Été a repris l'un de ses grands succès, une pantomime, *La Fête Champêtre*.

Est-ce bien une pantomime! En tous cas, elle ne ressemble guère à celles qui faisaient la joie de notre enfance, car ou y parle, et même on y chante.

C'est une débutante, Mlle Santag, qui est chargée de la partie musicale, et nous devons dire qu'en la voyant monter sur la petite estrade qui lui était destinée, nous avons eu peur pour elle, et plus peur qu'elle, sans aucun doute.

Chanter dans cette immensité qu'on appelle un cirque, avec un accompagnement haut perché au dessus de la tête, n'est pas chose commode, et Mlle Santag s'en est tirée avec une cranerie et un brio qui ont triomphé de ces sévères difficultés.

Sa voix s'est fait entendre pure et nette. Le morceau choisi n'était pas précisément *trouvé* pour mettre en relief toutes les qualités de la chanteuse; elle a dû y suppléer par le talent. Nous reverrons Mlle Santag sur une autre scène.

Mlle Gilberte, presque entièrement délaissée de la grave notation qui la tenait au lit pendant tout l'été, vient de partir pour Marignan, dont la Faculté lui a ordonné les eaux.

MM. Albin Valabrègue et Lacomme viennent de faire aux artistes des Nouveautés, leur nouvelle pièce: *Les Saturnales*.

Comme les années précédentes la direction du Théâtre Robert-Houdin offre une entrée de faveur, à tout élève ayant obtenu un 1^{er} prix.

Le dit élève devra être accompagné d'une personne, qui ne paiera elle-même que demi-place.

DOMAINE DE COMBAULT

Nos lecteurs n'ont pas été sans remarquer dans les rues de Paris, ces originales petites voitures formées de pot à lait, attelées de un ou deux chevaux, sur lesquelles ils ont pu lire ces mots:

Domaine de Combault
Ces voitures vont, en effet porter à domicile le lait, si apprécié des amateurs, de ce superbe établissement agricole.

Nous croyons faire acte utile en donnant quelques renseignements concernant cet immense domaine.

Cette propriété, dont l'étendue est de 680 hectares environ, était depuis vingt-cinq ans en jachère, quand M. Crespin en devint l'acquéreur, il y a quelques années seulement.

Les transformations opérées depuis cette époque sont vraiment étonnantes et prouvent, une fois de plus, ce que peut l'industrie privée, quand elle est dirigée avec méthode. Qu'il me suffise de vous dire que l'ancien propriétaire y a dépensé, en nivellements et en engraisement, près de deux millions.

Aujourd'hui, cette immense propriété est sillonnée, dans tous les sens, par un chemin de fer relié à la ligne de l'Est; de nombreux bâtiments, dont l'aménagement a été fait avec toute la science du confort moderne, y sont construits. C'est dans cette ferme modèle, la plus vaste de France, que M. Crespin a installé, et fait surveiller par un nombreux personnel, six cents vaches et génisses dont le lait pur et non caillé est approvisionné Paris tous les matins en boîtes cachetées, à raison de 0 fr. 60 cent. le litre.

Je n'ai pas besoin de faire ressortir que, dans de telles conditions d'hygiène, ces vaches produisent un lait dont la qualité a été recommandée par les médecins, et la supériorité reconnue dans différents concours, et constatée par deux diplômes d'honneur, dont un hors concours, décernés par un jury composé de laitiers.

Le plus bel étage à faire du Domaine de Combault, ce sont les élevés de nos écoles agricoles, qui y rendent tous les ans pour étudier l'ensemble de cette savante installation. Nous nous proposons de vous donner un jour la description, en détail, de cette ferme-modèle.

Chemins de fer de l'Ouest
Embarcadères à Paris
Lignes de Normandie, gare Saint-Lazare, rue d'Amsterdam.

Places de luxe: 1^{re} Coupée, coupée-lit. — Un coupé renferme quatre places, ces places comportent une augmentation de prix de 1/10 sur le prix de la 1^{re} classe avec une nuitée. Un coupé peut être transformé en coupé offrant un lit et une place. Le Coupé-Lit est payé au prix de quatre places de coupé ordinaire.

2^{es} Compartiments-Lits. — Ce compartiment, renfermant deux lits, offre de bien au lit et cinq places comportant une augmentation de 1/10 sur un minimum de six places (1^{re} classe) et un arranger pour un minimum de six places.

3^e Salon. — Un salon renferme neuf places et comporte une augmentation de prix de 30/10 sur un minimum de six places (1^{re} classe) et un arranger pour un minimum de six places.

Service entre la France et l'Angleterre: 1^{er} Par Dieppe et Newhaven. — Billets simples, valables 7 jours, 1^{re} classe, 41 fr. 25; 2^e classe, 30 fr. — Billets d'aller et retour, valables un mois, 1^{re} classe, 68 fr. 75; 2^e classe, 48 fr. 75.

Places et voitures de luxe: Les places de 1^{re} et 2^e classes sont considérées comme places de luxe. Ces places sont mises à la disposition des voyageurs moyennant une augmentation de prix calculée comme suit, en sus du prix de la 1^{re} classe: 1^{re} Par Dieppe et Newhaven. — Billets simples, valables 7 jours, 1^{re} classe, 41 fr. 25; 2^e classe, 30 fr. — Billets d'aller et retour, valables un mois, 1^{re} classe, 68 fr. 75; 2^e classe, 48 fr. 75.

Places de coupée-lit. — Un coupé renferme quatre places, ces places comportent une augmentation de prix de 1/10 sur le prix de la 1^{re} classe avec une nuitée. Un coupé peut être transformé en coupé offrant un lit et une place. Le Coupé-Lit est payé au prix de quatre places de coupé ordinaire.

2^{es} Compartiments-Lits. — Ce compartiment, renfermant deux lits, offre de bien au lit et cinq places comportant une augmentation de 1/10 sur un minimum de six places (1^{re} classe) et un arranger pour un minimum de six places.

3^e Salon. — Un salon renferme neuf places et comporte une augmentation de prix de 30/10 sur un minimum de six places (1^{re} classe) et un arranger pour un minimum de six places.

UFAYEL

VOITURES de Gr. Remise pour Mariages, Soirées, à la journée, au mois ou à l'année, 4, r. de la Nation (donne S. B. Barbès). Téléphone